

Les besoins spécifiques de l'enfant de maternelle

2

2.1 QUELQUES TRAITS PSYCHOLOGIQUES DU PETIT ENFANT SCOLARISE

- Le fort besoin de **protection** et de **sécurité affective** est le socle du développement moteur, émotionnel, social et cognitif du jeune enfant.
- Il accepte peu à peu la **séparation du milieu familial** et apprend à **assumer l'absence** de ses proches.
- Encore plongé dans les **relations duelles**, il développe des échanges stables avec des partenaires privilégiés.
- Au contact du groupe, il développe le **sentiment d'appartenance**.
- Le développement du **langage** s'acquiert par le contact entre l'enfant et un nombre significatif d'adultes. Le partenaire langagier de l'enfant est l'adulte qui met le monde en mots. Un environnement rassurant, contenant, prévient le risque d'acquisitions langagières entravées.
- Il a besoin de **calme**, d'espace individuel.
- Il a besoin de sommeil, de temps de pause selon des **rythmes variables** et individuels.
- Son **identité** se structure :
 - Le petit enfant fusionne avec le groupe, par insécurité ; il devient donc passif, suiviste, ce qui entrave l'affirmation de l'identité.
 - La passivité, l'agitation, les comportements peuvent permettre de se protéger, de s'identifier.
 - Le contrôle des pulsions implique la construction d'un horizon temporel au-delà de l'immédiateté.
 - La propreté est un apprentissage à la fois réel et symbolique : c'est une prise de possession de son corps, cette maîtrise renforce l'identité.
 - Il développe l'image de soi et l'habitude de penser à soi-même.
 - Il développe la capacité à veiller sur soi, comme le fait un parent.
- Il passe **de la symbiose à la mégalomanie entre 2 et 4 ans**. Apparaît la crise d'opposition et d'affirmation de soi : il entre dans une étape mégalomane.
- Il apprend à **gérer la frustration**.
- Quelques points de vue :

« La deuxième année est celle du conflit qui, s'il est évité ou nié, se représentera d'autant plus violemment lors de l'adolescence »

« Dans leur deuxième année, les enfants sont prêts à entendre une Loi qui les rassure parce qu'elle marque leurs limites »

Christiane Olivier, Le goût d'apprendre ou l'oralité sublimée, Entretien Nathan, 2001

« La manière dont on lui donne ou dont on lui prend la main, indique à l'enfant ce que nous attendons de lui »

2.2 DES ALBUMS POUR ABORDER QUELQUES TRAITS SPECIFIQUES DU PETIT ENFANT SCOLARISE

▪ Le corps

Jeanne Ashbé, Cachatrou, *Ce sont mes yeux*, Paris, L'école des Loisirs, 1996
Jutta Langreuter, Andrea Hebrok, *Ca ? C'est mon nombril !*, Toulouse, Editions Milan, 2000

▪ Le doudou

Edith & Rascal, *Mon Doudou*, Paris, L'école des Loisirs, 1996
Pénélope Jossen, *Juste un peu sale*, Paris, L'école des Loisirs, 2003
Claude Lager, Claude K. Dubois, *Petit bout tout doux*, Paris, Pastel 1991

▪ Les émotions

Jutta Bauer, *Mamancolère*, Paris, Edition Autrement, 2000
Catherine Dolto-Tolitch, *Les colères*, Paris, Gallimard Jeunesse, 1997
Catherine Dolto-Tolitch, *Les gros mots*, Paris, Gallimard Jeunesse, 1995
Hiawyn Oram, Satoshi Kitamura, *La colère d'Arthur*, Paris, Editions du Seuil, 1982

▪ La famille, la parenté, la filiation

Pascale Bougeault, *Chacun dans son lit*, Paris, L'école des Loisirs, 2004
Danièle Bour, *Petit Ours Brun dans son bain*, Paris, Bayard Editions, 1997
E. Brami, Philippe Bertrand, *Devenir frère ou sœur*, Collection Petits bobos, Petits bonheurs, Paris, Seuil Jeunesse, 2000
Sam Mc Bratney, Anita Jeram, *You are all my favourites*, London, Walker Books Ltd
Catherine Dolto, *La télévision*, Paris, Gallimard Jeunesse, 2001
Catherine Dolto-Tolitch, *Des amis de toutes les couleurs*, Paris, Gallimard Jeunesse, 1994
Sarah V., Stibane, *Tous les deux*, Paris, L'école des Loisirs, 2003

▪ Grandir

M. d'Allancé, *Promis c'est promis*, Champigny-sur-Marne, Collection Petibou, Lito, 2000
E. Brami, Philippe Bertrand, *Grandir*, Collection Petits bobos, Petits bonheurs, Paris, Seuil Jeunesse, 2000
Andrée, Louis, Matthieu Chedid, *Petit à Petit*, Rue du monde et Tendance Floue, 1999
Elzbieta, *Bibi*, Paris, Pastel, L'école des Loisirs, 1998
Claude Larock, *Petit Billy*, Toulouse, Fournié, 1996
Tony Ross, *Je veux grandir*, Paris, Editions Gallimard Jeunesse, 2000

▪ L'habillement

Danièle Bour, Maris Aubinais, *Les habits préférés de Petit Ours Brun*, Paris, Bayard Jeunesse, 1997
Harriet Ziefert, Arnold Lobel, *Gronounours s'habille*, Paris, L'école des Loisirs, 1988

▪ L'identité

J. Brown, *Où est ma maman ?*, Paris, Editions Gründ, 2002

▪ La maison

Soledad Bravi, *Mon petit chez moi*, Paris, L'école des Loisirs, 2007

▪ La nourriture

Pierre Delye, Cécile Hudrisier, *La grosse faim de P'tit bonhomme*, Paris, Didier Jeunesse, 2005

Virginie Miller, *Mange ta soupe, Alfred !*, Paris, Editions Nathan, 1992
A. Telier, *Des bonnes choses*, Paris, Père Castor, Flammarion, 1997

▪ **La maltraitance**

M. Wabbes, *Petit Doux n'a pas peur*, Paris, de la Martinière Jeunesse, 1998

▪ **La pensée**

F. David, Zaü, *Qu'est-ce que j'ai dans la tête ?*, Paris, Père Castor, Flammarion, 2001
Juli A. Wittkamp, Frantz Wittkamp, *Avant d'aller se coucher*, Editions du Sorbier, 1993
Gert De Kochere, Klass Verplanke, *Tête-à-tête, 15 petites histoires pas comme les autres*, Milan, 2003

▪ **Les peurs**

Jeanne Ashbé, *Lou et Mouf, ça fait peur !*, Paris, L'école des Loisirs, 2005
Ed. Emberley, *Va-t-en, grand monstre vert !*, Paris, Kaléidoscope, L'école des Loisirs, 1999
Jean Maubille, *Grr !*, Paris, L'école des Loisirs, 2001
Ophélie Texier, *Il fait nuit*, Paris, L'école des Loisirs, 2004
M. Wabbes, *Petit Doux n'a pas peur*, Paris, de la Martinière Jeunesse, 1998

▪ **La propreté**

Magali Bonniol, *Pipi dans l'herbe*, Paris, L'école des Loisirs, 2000
Edith & Rascal, *Sur mon trône*, Paris, Lutin Poche de L'école des Loisirs, 1997
Tony Ross, *Je veux mon p'tipot*, Paris, Editions Gallimard Jeunesse, 1997

▪ **Le rêve, l'oisiveté**

Magali Bonniol, *Rien faire*, Paris, L'école des Loisirs, 2000

▪ **La sécurité, la continuité**

C. Norac, C.R. Dubois, *Les mots doux*, Paris, L'école des Loisirs, 1996

▪ **La séparation**

Elzbieta, *Bibi*, Paris, Pastel, L'école des Loisirs, 1998

▪ **Le sommeil**

Danièle Bour, *Petit Ours Brun et la Sieste*, Paris, Bayard Editions, 1998
E. Brami, Philippe Bertrand, *Dormir*, Collection Petits bobos, Petits bonheurs, Paris, Seuil Jeunesse, 1999
Magdalena, *Bonne nuit, Mulotte !*, Paris, Editions Retz, 2000

▪ **La souris**

Jérôme Ruillier, *La dent de Pierre*, Paris, Editions Magnard, 1997

2.3 LANGAGE ORAL ET DIFFICULTES D'APPRENTISSAGE

Les signes prédictifs - Le repérage enseignant

REPERES SUR LE DEVELOPPEMENT DU LANGAGE ORAL DE L'ENFANT

Importance du langage :

- dans l'organisation de la personnalité de l'enfant
- dans l'expression de sa vie psychique
- sur son environnement familial et social

Interrelation entre :

- langage
- apprentissage scolaire
- développement psychologique et comportement
 - ➔ *d'où l'importance du repérage précoce*

Développement du langage :

- le cri est la première manifestation acoustique
- vers 2,3 mois, l'enfant reconnaît la voix de sa mère
- vers 4,5 mois, l'audition devient nécessaire

L'enfant joue avec sa voix, le son émis prend valeur de symbole.

Stades de la construction du langage oral :

- de 2 à 3 mois : gazouille, vocalise
- de 4 à 7 mois : c'est l'écholalie (*tendance à répéter tout ou partie de ce qui est entendu*)
- de 8 à 10 mois : babille, répète des syllabes
- à 9 mois : comprend des consignes simples
- vers 1 an : capable de discriminer les sons, dit ses premiers mots, comprend 10 à 100 mots
- vers 18 mois : dit 10 à 150 mots, premières combinaisons, comprend de nombreux mots
- vers 2 ans : dit 100 à 300 mots
- vers 3 ans : fait des phrases (90% des enfants font des phrases de 3 mots avec S+V+C), 1500 mots
- vers 3½ ans : 80% de la grammaire
- à 4 ans : tous les éléments complexes de la langue sont présents
- vers 5 ½ ans, 6 ans : capable d'aborder l'apprentissage de la lecture
- au CP : 30 000 à 50 000 formes sonores

REPERES SUR LES DIFFICULTES D'ACQUISITION DU LANGAGE ORAL

Les troubles de l'articulation :

- Difficulté à articuler certains phonèmes, quelle que soit leur position dans les mots.
- Altération systématique d'un ou plusieurs phonèmes (ex : substitution de « ch » par « s », de « l » par « r »...).
- Trouble mineur sous forme de zézaiement, zozotement, chuintement.
 - ➔ *La rééducation orthophonique sera nécessaire en cas de persistance des troubles.*

Le retard simple de parole :

Simplification phonétiques des mots sous forme :

- d'omissions
- de substitutions de phonèmes
- d'inversions
- de réductions de mots longs

- La rééducation orthophonique sera proposée à partir de 4 ans et nécessaire en cas de persistance des troubles au-delà de 5 ans.

Le retard simple de langage :

Décalage entre l'élaboration du langage et la chronologie normale des autres acquisitions :

- apparition tardive du premier mot
 - apparition tardive de 2 mots (vers 3 ans)
 - le « je », les pronoms sont tardivement utilisés (vers 4 ans)
 - vocabulaire pauvre
 - pas de phrases complexes, mots en désordre, 3^{ème} personne au lieu du « je »
- La rééducation orthophonique sera nécessaire vers 4-5 ans car des conséquences sur l'insertion scolaire sont possibles.

Le bégaiement

- trouble fonctionnel de l'expression orale
 - trouble de la communication
 - débute entre 3 et 6 ans
 - dimension émotionnelle
- La prise en charge orthophonique est nécessaire du fait des retentissements sur la vie courante.

REPERAGE DES DIFFICULTES

La difficulté pour l'enseignant est de distinguer :

- un retard d'apprentissage de la langue dû à des causes multiples :
 - ~ médicales
 - ~ psychologiques
 - ~ sociales
 - un trouble spécifique du langage (TSL) qui ne peut s'expliquer par des causes évidentes
- D'où l'importance de bien connaître les signes d'alerte pour un repérage précoce.

L'analyse de la situation :

Il s'agit de différencier, à un stade donné, un simple retard d'une évolution vers un trouble spécifique.

- RETARD :
 - ~ décalage dans l'acquisition d'une fonction
 - ~ décalage par rapport à des normes attendues

→ Sous entend rattrapage et évolution vers la normale.
- TROUBLE :
 - ~ non installation d'une fonction
 - ~ désorganisation d'une fonction

→ Signifie que l'origine est développementale.
- SPECIFIQUE :
 - ~ origine développementale
 - ~ se manifeste au cours même de l'acquisition du langage

REPERES SUR UN TSL : LA DYSPHASIE

Caractéristiques :

- trouble spécifique du langage oral
- sévère et durable
- enfant normalement intelligent
- survient au-delà de 6 ans

- 2 types :
 - ~ prédominance réceptive (mauvaise compréhension du langage)
 - ~ prédominance expressive (bonne compréhension mais incapacité à produire les mots)
 - ~ mixte

SIGNES D'ALERTE PERMETTANT DE MIEUX REPERER ET IDENTIFIER LES TROUBLES DU LANGAGE

Signes prédictifs repérables en maternelle :

- conscience phonologique
- mémoire auditive
- mémoire et discrimination visuelle
- langage oral
- repères spatiaux-temporels
- maladresse
 - ➔ *Un seul de ces signes n'est pas suffisant pour repérer un trouble spécifique du langage écrit.*
 - ➔ *Plusieurs de ces signes doivent s'installer dans la DUREE :*
 - ~ fatigue
 - ~ difficultés d'attention
 - ~ lenteur
 - ~ bonnes performances à l'oral
 - ➔ *Ces signes sont communs tout au long de la scolarité.*

LE REPERAGE ENSEIGNANT

Les domaines à explorer (principalement en GS) :

- comportement scolaire
- langage
- motricité
- graphisme
- perception visuelle

Les orientations à privilégier :

- la remédiation pédagogique
- le travail en équipe pluridisciplinaire